Tres honorez Parents,

Je m'asseure que pieça aurez receu mes deux premieres de ter Vere et depuis par l'un ou l'autre le bon succez de nre voyage, auec les tristes nouuelles de nre poure Maistre d'hostel. Mess.rs les Ambassad.rs en eurent les aduis desia à Ter Vere, et en estoyent terriblement hors de posture; se resolurent neantmoins de prendre l'occasion d'un si beau vent Oost sud oost; dont embarquez le 28.e à deux heures apres Midi, mouillames l'ancre deuant Grauesende le lendemain vers les 5. heures du soir; quoy que la nuict nous fussions tenus en Mer bij de Wint plus de quatre grosses heures, de peur d'approcher des sables auant jour. Pour considerations nous ne mismes pied à terre que le 30.e apres disner. Le 31.e sur le Midi Mons.r de Caron nous vint trouuer, et peu apres le Mre des Ceremonies auec quatre barges du Roy, dont le lendemain en prismes trois et arriuames entre chien et loup à Londres, deuant la Tour, où six Carosses nous attendirent, et parmi iceux un du Roy, qui porta Mess.rs les Amb.rs, et vn autre de l'Amb.r de Venise selon la courtoisie Italiene. De Grauesende on auoit enuoyé nous procurer logis, auec nouuelles instructions à cause du trespas de Langelij. De prim'abord nous sommes entrez dans vne hostelerie à l'Enseigne du Conte Palatin, que mon cousin Zuerius doibt bien cognoistre,

124

Le logis est assez beau et spacieux, parquoy aujourdhuy on l'a loüé de l'hoste auec touts les meubles à certain prix par jour. Cette apresdinée Mess.rs ont eu les visites, premierement de l'Amb.r de France, et puis de celuy de Sauoye. Demain viendra le tour de ceux de Venise et Boheme etc. Ce sont les auant-propos de la Comedie, que je souhaite puisse terminer en Comedie. Sa M.té est à Theball, et sera ici demain: l'on croit que ne pourrions facilem.t auoir audience deuant Dimanche prochain, qui est bien la coustume du Roy d'y employer l'apresdisnée de ce jour là. Nous verrons quid, quomodo quando. Le quomodo, me donne un peu d'apprehension, quand je ~~[illegible]~~. Ceci sont secrets de Secretaire, qu'il faut se garder d'esuenter pour chose qui soit. Nous nous portons, Dieu Merci, gagliardement à l'enui les vns des autres: et faisons bonne chere polgent [illegible] pas Gaere Go. mo. Je desire d'entendre que c'est qu'on aura obtenu de Mons.r d'Asperen. et prie Dieu de vous garder en santé de corps et d'ame, demeurant

Tres-honorez Parents

Vostre plus obeissant fils
Huygens

Je n'ay point encor sorti du logis. Le S.r Brouart m'est venu trouuer aujourdhuy, et se recomande fort à tous les nres. De mesme le S.r Burlamacchi.

De Londres ce 2.e de feb.r 1621

La nuit apres que fustions sortis de la mer et les jours ensuiuants il a fait grosse tempeste. je me doubte que Mess.rs les Amb.rs François n'auront osé s'y hazarder bien qu'à ce heure le vent leur tourne fauorable, qui cause assez forte gelée en ce païs ici.

Je parlois ici jus[t]ement de ce que j'estois trois ans, quand j'entray dans
Londres; c'est que (comme vous pouvez avoir entendu) le Secret[aire]
Faunton venoit d'estre confiné in casa sua. Le bruit va qu'il
auroit esté en communication avec certain Gentilh[omme] du Mareschal
de Cadenet sur le Mariage etc. mais les mieux aviser sçavent
que Gondomar, Amb[assadeur] d'Espagne n'a cessé de machiner jusqu'à
tant qu'il luy a taillé un roc en jambe, depuis qu'un jour il
a un peu asseurément conspiré contre luy sur ces mesmes affaires
de l'alliance; par où on s'asseure que le coup vient de là. Par
helas! l'Espagne a le dessus par ici. Le S[ieu]r Carleton a perdu un
bon ami en Court. Mais aussi par le consentem[en]t de plusieurs on
luy destine ou souhaite la succession. Ce bon Seign[eu]r estoit bien affec[tionné]
à nre estat, partout où nos Amb[assadeu]rs seront ils trouveront d'une fort
bonne adresse; et seront pour neant les lettres qu'ils tiennent de
Mess[ieu]rs les Estats à luy, en particulier aussi les miennes, qui me
fachent fort.

A cause du malheur de mon Domestique
nos Mess[ieu]rs se sont pourveus en Zelande d'un dispencier de plus, legard
comme il est homme de basse condition, ils m'ont requis qu'au dresser de
la viande je voulusse marcher devant les Gentilshom[mes] qui la portent,
pour suppleer à la Ceremonie. Celle que dis ici de voir le reglem[en]t
de la court d'un Prince d'Orange, à mes yeux en plus haut au bout de la
table tandis qu'un Gentilhomme arrange la viande. J'ay prié ces
Mess[ieu]rs qu'ils me voulussent dispenser d'aucune charge de table ou de
cuisine, qui n'estoit ni de ma profession ni de ma cognoissance. Ils m'ont
entendu que cela estoit entièrement leur intention; et que simplem[en]t ils
desiroyent que voulusse voir la façon en ce que dessus. C'est un bien plein de
fourmis que n'ay voulu leur refuser, en marche de leur courtoisie envers moy.
Car aussi me prestent ils à toutes les autres, tant à table qu'autrement, adieu
ut sim gnari [illegible] germinus ab illis.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 123-126
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/97

A Monsieur

Monsieur Huygens
Secretaire du Conseil
d'Estat
A la
Haye.

Cest moy mesme qui prins de vouloir
aux lettres, afin qu'on ne s'en [illegible]

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 123-126
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/97